

Année de prospérité pour la Coopérative



M. J.-ART. PAQUET,
président du conseil exécutif de la Coopérative Fédérée de Québec.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Coopérative Fédérée de Québec a eu lieu mardi, le 2 février, à l'hôtel de ville de Québec, sous la présidence de M. Arsène Denis, président du bureau de direction.

Le rapport annuel, qui a été présenté à cette occasion par M. J.-Arthur Paquet, président du Conseil Exécutif, montre clairement que les affaires de la Coopérative sont de plus en plus prospères et que les administrateurs ont obtenu des succès dignes d'une mention honorable dans la vente de nos produits agricoles au cours de l'année 1925. Nous en extrayons les faits suivants:

Solvabilité de la Coopérative: fonds de réserve, capital payé dû par les actionnaires et profits de l'année 1925: \$528,898.30.

Profits de l'année 1925: \$31,012.59.

Le pourcentage des dépenses d'administration, en rapport avec le chiffre de vente, au cours de l'année 1925, a été de \$2.89 par \$100.00. Ce pourcentage était de \$3.80 par \$100. en 1924.

D'après une enquête qui a été faite à ce sujet, par certaines agences mercantiles, les frais d'administration dans les maisons faisant ce même genre d'affaires que la Coopérative, varient entre 7 et 11% du chiffre d'affaires.

Les dépenses d'administration, en 1925, ont été de \$29,983.93 de moins qu'en 1924, soit 91c de moins par \$100.

Le chiffre d'affaires de l'année 1925 a été de \$10,433,348.63, soit \$1,733,874.05, de plus qu'en 1924.

La Société compte actuellement 11,471 membres, y compris 40 coopératives agricoles affiliées, 194 cercles agricoles, 213 coopératives agricoles non affiliées, et 31 syndicats de buannerie, de sorte qu'elle fait affaires avec au delà de 40,000 individus.

La succursale de Québec a progressé d'une façon merveilleuse pendant les deux dernières années. Son chiffre d'affaires, en 1923, était de \$293,000.; cette année, il atteint la somme de \$562,364.52, soit une augmentation de 92%.

Cette succursale compte actuellement plus de 225 clients réguliers, sans compter 59 communautés religieuses de Québec et de Lévis, qui achètent régulièrement de la Coopérative.

Cette succursale, qui subissait une perte de \$7,054.45 en 1923, boucle son budget, cette année, avec un bénéfice de \$3,075.46. M. Gélinas, qui a été mis à la tête de la succursale de Québec, il y a deux ans, mérite certainement des félicitations.

Les entrepôts de Ste-Rosalie ont fourni des quantités considérables de bon grain l'an dernier. Les profits réalisés sont minimes puisqu'ils ne représentent qu'environ \$3,000. sur un chiffre d'affaires d'au delà de \$260,000. Nous voulons vous donner de bons grains de semence, voilà tout. A vous d'en profiter.

Voici le bilan de la Coopérative au 31 décembre 1925.

ACTIF

Courant:	
En caisse et en banque	\$ 83,117.25
Débiteurs, Comptes recevables	308,052.55
Dépôts et placements	657.62
	308,710.17
Billets recevables	24,754.17
Actionnaires, Solde de souscription	58,778.14
Inventaire—Marchandises	506,743.44
	\$ 982,103.17
Immobilisé:	
Immeubles	291,080.73
Ameublement, machines, outillage	94,981.20
Automobiles, chevaux, voitures	20,242.45
	406,304.38
Dépenses différées—Assurances à courir, papeterie, etc.	12,980.13
Enregistrement de marques, etc.	35,038.41
	\$ 1,436,426.09

PASSIF

Courant:	
Créanciers	\$224,203.56
Billets payables	12,100.00
Emprunts—Banque Canadienne Nationale	585,224.23
	\$ 821,527.79
Hypothèques sur immeubles	41,000.00
Emprunts à longs termes	45,000.00
	86,000.00

Fonds de réserve	171,935.82
Réserve spéciale pour immeubles, etc.	21,399.89
Capital-actions souscrit	304,550.00
Profits et pertes—SURPLUS 31 décembre 1925	31,012.59
	\$1,436,426.09

Contresigné pour les administrateurs

(Signé) J.-Arthur Paquet,

Président Conseil Exécutif,

(Signé) J.-M. Paquette,

Trésorier,

Montréal, le 23 janvier 1926.

Vérifié et certifié conforme aux livres de la succursale de Montréal et de la Laiterie, ainsi qu'aux bilans des succursales de Québec, Ste-Rosalie, Princeville, Hébertville, Waterloo et St-Félicien.

(Signé) Victor Pelletier, L. A.,

Vérificateur.

Dans un prochain numéro du "Bulletin de la Ferme" nous publierons des rapports plus détaillés des opérations de la Coopérative Fédérée au cours de l'année 1925.

Nos produits en Angleterre

La plus grande partie du fromage importé en Angleterre vient du Canada

A un dîner donné dernièrement à l'hôtel Cecil, à Londres, M. A. J. Mills, de MM. A. J. Mills & Co, Ltd., a dit ce qui suit en portant un toast au "Commerce des produits laitiers canadiens": "Le fromage occupe une place très importante dans les produits alimentaires qui viennent du Canada. Depuis bien des années, la plus grande partie de notre fromage importé vient du Canada, et la qualité de ce produit a permis au Canada d'occuper la première place dans les marchés de la Grande-Bretagne. La Nouvelle-Zélande lui a fait une vive concurrence en ces vingt dernières années, et le Canada n'a pu l'ignorer. L'année dernière, le total des importations venant de la Nouvelle-Zélande a dépassé le total des importations canadiennes par plus de 15,000 tonnes. Ces deux pays, le Canada et la Nouvelle-Zélande, fournissent aujourd'hui la presque totalité de nos importations de fromage, un produit alimentaire des plus importants dans ce pays."

Allouction de l'hon. M. Caron

(Suite de la page 65)

Il ajoute que presque tous les actionnaires de la Coopérative méritent des éloges à ce sujet. Comme exemple, il mentionne que l'an dernier 82% du fromage expédié à la Coopérative a été classé numéro 1 par les classificateurs du gouvernement fédéral.

L'hon. M. Caron recommande de continuer à s'approcher le plus possible de la perfection, afin de pouvoir vaincre la concurrence des produits étrangers. Il parle de la popularité de notre fromage sur le marché anglais.

Le ministre de l'agriculture ouvre ici une parenthèse pour faire une mention spéciale de l'excellent travail que le nouvel agent commercial de la province fait en Angleterre pour créer un marché à nos produits, et il dit que les bons offices du Dr. Lemieux sont utiles non seulement à la coopérative, mais à tous ceux que le commerce d'exportation intéresse.

Revenant au bon coopérateur, M. Caron dit que l'on peut appeler ainsi celui qui envoie à la Coopérative des produits dont elle a raison d'être fière.

L'orateur explique l'utilité de la Coopérative pour les cultivateurs. Elle maintient les prix qui, sans elle, tomberaient peut-être parce que les commerçants n'ont pas d'intérêt à faire faire de l'argent aux cultivateurs. Y a-t-il des maisons de commerce qui se contenteraient de faire \$30,000 de profit sur \$11,000,000 d'affaires? La Coopérative a été d'un avantage considérable pour les éleveurs de dindons.

M. Caron rappelle aux actionnaires qu'ils ont intérêt à porter aussitôt que possible la réserve de leur société à \$500,000 afin de bénéficier des avantages de la ristourne, c'est-à-dire, la répartition des profits entre les actionnaires proportionnellement à la part de chacun dans les affaires de la Coopérative. Il leur recommande ensuite de prêter leur argent disponible à la Coopé-

ratrice. Celle-ci paie un intérêt de 6% et sa solvabilité ne peut être mise en doute.

A l'assemblée de la Coopérative Fédérée de Québec, tenue le 2 février, les directeurs ont tous été élus unanimement pour un prochain terme. Ce sont: MM. Arsène Denis, P.B., Décary, Aj. Théorêt, J. E. Lafontaine, J. N. Bérard, Augustin Rainville et Cléophas Voyer.

Nouvelles routes en 1926

Interrogé sur son programme routier pour 1926, l'honorable J.-L. Perron, ministre de la voirie, a répondu:

—Dès le printemps, nous allons compléter la route de la Malbaie à Saint-Siméon, soit le tronçon de Québec à St-Siméon qui a une longueur de 30 milles. Nous serons au Saguenay en juillet. Nous allons compléter la route de Mont-Laurier à Hull par Maniwaki, ce qui veut dire qu'à l'automne, un automobiliste pourra partir de Montréal, se rendre à Hull en passant par Mont-Laurier, Maniwaki et Wakefield et pourra rentrer à Montréal en passant par l'un ou l'autre côté de l'Ottawa. Il aura fait, en rentrant à son garage, une promenade de 500 milles. Nous allons compléter la route de Lévis à Matapédia. Nous finirons de raccorder les routes qui ne le sont pas encore. La route de Montréal-Québec par la rive sud est superbe. Elle est terminée sauf le tronçon compris entre Sorel et Nicolet. Les municipalités riveraines de ce tronçon impraticable ne veulent rien entendre, ni surtout rien dépenser. Il n'y a pas à insister. Nous allons finir de remettre en parfait état les quelques milles de routes usagées. La province, grâce aux routes construites cette année, va se charger de l'entretien, à ses frais, de 400 milles de routes nouvelles.

Lisez le Bulletin de la Ferme

voulez être déçu,
voir sans jamais
a reconnaissance

SENS

abattues si vous voulez
de première qualité.
font 10% plus cher que

l'arbre à son fruit, de
à la valeur du grain que
des grains de mauvaises
pesante et pure.
n a encore qui l'oublie

de semence est un prêt
fitez des expositions de
mois de février et mars

les heures très intéress-
à Montréal. La grande

Morgan a mis sous les
t unité de voitures
des plus attrayantes.

ent à un déploiement ex-
oi se prépare-t-on avec
nerce de l'automobile?
nent important de la

de la pulpe et du papier,

association à Montréal,
premier-ministre de la

imanche devra être res-
autres industries, que

er la pulpe et les bois
er canadien aux Etats-
dans notre province

s ressources naturelles,
er un large marché na-

qu'il se pouvait qu'une
struction de nos forêts

oisement proportionné,
ouvernement avait l'in-

tribution pour aider l'édu-
ble que le chef du gou-

uverner pour réclamer le
ction de nos forêts et

rien vraiment pratique:
roduits de la ferme et